

a vu à l'horizon disparaître ces rivages chéris auxquels plus que jamais son cœur s'attachait en les quittant ! Mais la main de la Providence était là pour le guider, et l'ardent désir d'agrandir le patrimoine de la France inspirait son sublime dévouement.

Nonseulement le peuple de la Nouvelle-Écosse accomplit en ce jour un acte de véritable patriotisme, mais il prouve encore que les sentiments de large tolérance qui animaient de Monts ne sont pas éteints chez lui. Car, bien qu'il fût calviniste, il amena avec lui, comme le raconte Champlain, des prêtres catholiques et des ministres protestants, montrant par là que la colonie qu'il voulait former était ouverte à tous, sans distinction de croyances. Oui, je le proclame à l'honneur de la Nouvelle-Écosse, cette province a toujours fait preuve d'une grande tolérance religieuse. Jamais, chez vous, nous avons vu ces conflits religieux qui ont fait tant de mal dans les autres provinces, qui ont allumé des haines et des dissensions préjudiciables à notre progrès national. Elle a compris cette vérité, que même divisés entre des religions différentes, les hommes peuvent s'entendre et s'unir quand il s'agit du bien commun, et que la diversité des cultes n'est pas une cause nécessaire d'affaiblissement pour le